



SÉLECTION OFFICIELLE
FESTIVAL DE CANNES

L'ultima spiaggia

un film de
Thanos Anastopoulos
Davide Del Degan



Synopsis

Au Pedocìn, plage populaire de Trieste, hommes et femmes sont séparés par un mur de béton.

Bienheureux dans l'entre soi, chacun amène sa vie avec lui et nourrit ce lieu unique et pittoresque.

Réflexion sur les frontières, les identités et les générations, L'ultima Spiaggia est une tragi-comédie sur la nature humaine.

Entretien

avec les réalisateurs
Thanos Anastopoulos &
Davide Del Degan

Connaissez-vous l'un et l'autre cette plage ?

Davide Del Degan : Moi j'y allais quand j'étais petit. J'avais l'énorme privilège de pouvoir passer d'un côté à l'autre de la plage, car les enfants jusqu'à 12 ans peuvent aller chez les femmes ou chez les hommes. J'ai toujours rêvé de pouvoir raconter ce lieu bizarre et unique, suspendu dans le temps et dans l'espace.

Thanos Anastopoulos : Moi, non. Mais cette plage m'a rappelé et fait penser à mon enfance. Mon père avait l'habitude de nager même pendant l'hiver avec ses amis. Il n'y avait pas de mur, mais cette idée d'un groupe de personnes qui se rencontrent sur une plage, que ce soit en hiver ou en été, m'a fait me sentir chez moi.

Comment avez-vous travaillé ensemble ?

T.A. : Nous avons tous les deux le désir d'observer l'humanité qui fréquente cette plage et avons défini des règles communes : être là toujours ensemble, éviter les interviews, ne rien provoquer. L'idée était de passer du temps là-bas et attendre que quelque chose se produise devant nous.

D.D.D. : Nous étions complètement d'accord sur les choix essentiels, nous étions très stimulés par nos points de vue similaires, mais en même temps différents.

Pour vous, que représente ce mur ?

Est-il discriminatoire ?

T.A. : Pour quelqu'un comme moi qui suis étranger, c'est étonnant. Je comprends la tradition austro-hongroise, mais le fait que le mur soit encore là, qu'il résiste, qu'il sépare encore les hommes et les femmes, me fait réfléchir. Il me fait penser à l'identité, aux



frontières, aux discriminations, à la différence entre les sexes. Quand nous avons commencé à tourner, j'avais l'impression que ce mur était le dernier mur en Europe, comme une expression du folklore local. Mais deux ans après, nous nous retrouvons dans une Europe qui élève des murs et cette volonté de créer des frontières, je l'aperçois aussi dans le film.

D.D.D. : Pour les gens de Trieste, la plage du Pedocìn avec son mur n'est pas un lieu de séparation ou de solitude, mais au contraire, il s'agit d'un signe de liberté absolue. Le mur préserve le décor et protège les femmes du regard indiscret des hommes, c'est un lieu où l'on n'est pas jugé.

Qui sont les habitués de la plage ?

D.D.D. : Il y a une rencontre entre les différentes générations et cultures, d'origines sociales très diverses. Des prolétaires, des vendeuses qui fréquentent la plage pendant leur pause-déjeuner, des bourgeoises, des ouvriers, des directeurs de banque et même un rabbin, car c'est une plage kasher, où il est possible de se déshabiller loin du regard des femmes. Après, quand on est nu, sur une plage, les différences n'existent plus.

T.A. : Dans le film il n'y a pas de blocs séparés, les hommes d'un côté et les femmes de l'autre, mais une microsociété. On voit aussi des travailleurs, des employés, car l'établissement est géré par la municipalité. Au même instant où tu penses te trouver parmi des gens libres et nus près de la mer, l'institution agit ses règles, impose sa discipline, ouvre et ferme ses portes.

Comment définiriez-vous votre film ?

T.A. & D.D.D. : C'est un documentaire multi-narratif, kaléidoscopique, avec beaucoup de personnages et une histoire, ou plutôt un récit sur cette humanité et ce lieu. Atemporel et presque métaphysique, habité par des fantômes.

Qu'avez-vous gardé de ces 120 jours de tournage ?

T.A. & D.D.D. : Beaucoup de relations d'amitié.



L'ultima spiaggia
un film de Thanos Anastopoulos
et Davide Del Degan
(Italie-Grèce-France - 2016 - 135')



Il est né à Athènes et vit entre l'Italie et la Grèce. Son premier long-métrage, *Atlas-Tout le poids du monde (Atlas-Olo to varos tou kosmou)* est présenté au festival de Rotterdam en 2004. Son second film *Correction (Diorthosi)* est sélectionné à Berlin en 2008 et représente la Grèce aux Oscars. En 2013 il réalise *La Fille (I Kóri)*, sélectionné à Berlin et Toronto.

Les réalisateurs

Il commence sa carrière en 1997 en tant qu'opérateur, monteur et assistant réalisateur. Il réalise par la suite plusieurs courts-métrages qui seront primés : *A corto d'amore* (2001), *Interno 9* (2004), *Il prigioniero* (2007), *Favola Zingara* (2009) et *Habibi* (2011).



Liste technique

Idée originale :	Thanos Anastopoulos, Nicoletta Romeo
Scénario & réalisation :	Thanos Anastopoulos, Davide Del Degan
Image :	Ilias Adamis GSC, Debora Vrizza
Son :	Francesco Morosini, Havir Gergolet
Montage :	Bonita Papastathi
Montage son :	Matteo Serman
Mixage :	Kostas Varibopiotis
Producteurs associés :	Bénédicte Thomas, Françoise et Rémi Roy
Producteurs :	Nicoletta Romeo, Stella Theodoraki, Guillaume de Seille, Thanos Anastopoulos
Production :	Mansarda Production, Fantasia Audiovisual, Arizona Productions
Avec :	Rai Cinema, le Centre de la cinématographie grec
Distribution France :	Arizona Distribution



avec le soutien de la Commission du film Frioul-Vénétie julienne, du Fonds audiovisuel Frioul-Vénétie julienne, ERT - Hellenic Broadcasting corporation, du Centre de la cinématographie grec et du Centre national du cinéma et de l'image animée - aide à la coproduction franco-grecque.

arizona
distrib.

ARIZONA DISTRIBUTION

5 boulevard Barbès - Paris 18^{ème} - 09 54 52 55 72

ACQUISITIONS
& PROGRAMMATION

Bénédicte Thomas
06 84 39 31 76
benedicte@arizonafilms.net

PROGRAMMATION
& MATÉRIEL

Jeanne Le Gall
06 80 77 65 87
jeanne@arizonafilms.net

PRESSE
FRANÇAISE

Rachel Bouillon
06 74 14 11 84
rachel.bouillon@orange.fr